



Filière oléagineuse : le déficit commercial en huiles se creuse

Depuis trois ans, le fort développement de la production de colza ralentit. Sa croissance ne suffit plus à satisfaire les besoins français en huiles. Il s'ensuit des importations croissantes d'huiles, surtout de soja et de palme. En 2008, le déficit des huiles n'est plus compensé par les excédents de graines de colza comme il l'était quasiment auparavant. Ainsi, de janvier à août, le déficit de la filière oléagineuse atteint en 2008 la valeur de 300 millions d'euros contre 165 millions en 2007.

Une évolution du solde extérieur contrastée pour chaque graine

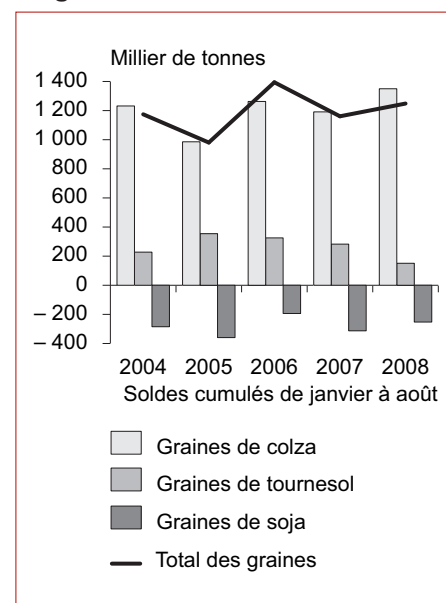
La mise en place de l'Agenda 2000 s'est traduite en France par une baisse des surfaces et de la production d'oléagineux en 2001 et 2002. Toutefois, la sole de colza a ensuite fortement augmenté grâce au développement des usages industriels. Entre 2001 et 2008, la hausse de 69 % de la production de colza, y compris le colza alimentaire, a compensé les baisses des productions de tournesol (- 6 %) et de soja (- 77 %). En 2007 et 2008, la production de soja, peu développée en France, n'y représentait que 1 % de la production oléagineuse totale, alors que le soja tient une place importante sur le marché mondial des oléagineux. Au contraire, la production de colza, utilisé dans la fabrication du biodiesel,

a profité du plan français de développement des agrocarburants.

Mais à partir de 2006, la progression du colza ralentit. Si les surfaces en colza ont progressé de 7 % en moyenne entre 2004 et 2008, elles n'ont progressé que de 3 % entre 2006 et 2008. Et, en 2008, la production de graines de colza n'augmente plus que de 4 % contre 13 % en 2007. Quant aux surfaces de tournesol, elles ont baissé de 1 % en moyenne entre 2004 et 2008, et de 5 % entre 2006 et 2008.

Cumulées de janvier à août comme toutes les données de commerce extérieur utilisées dans la présente analyse, les exportations de graines de colza fournissent la principale contribution à l'excédent commercial de graines, grâce à une forte production. L'excédent est dû aux exportations

Ralentissement des excédents de graines de colza



Source : Douanes (DGDDI)

vers l'Allemagne qui est le premier client de la France, et dans une moindre mesure, vers la Belgique. Un flux d'achats en provenance d'Ukraine se développe depuis 2006 (+ 211 % en quantité en 2008), tandis qu'un flux d'exportations vers les Pays-Bas a augmenté de 254 % en quantité en 2008. La trituration est bien développée en Allemagne et aux Pays-Bas.

Pour le tournesol, sur un marché des graines plus restreint que ceux du colza et du soja, l'excédent du solde en quantité se réduit depuis 2005. En 2008, l'excédent atteint 151 milliers de tonnes, soit - 57 % par rapport à 2005. De 2005 à 2008, l'Espagne reste le principal client de la France, pour la trituration, et représente en moyenne près de 60 % du volume exporté. L'émergence de l'Allemagne dans les données douanières parallèlement au retrait des Pays-Bas est peut être dû à un changement de localisation des usines.

Sur le marché du soja, la France est importateur net et ses importations qui proviennent principalement du Brésil et des États-Unis perdent en 2008 respectivement 19 % et 39 % par rapport à 2007. Globalement, l'approvisionnement en graines de soja ralentit.

En 2008, le déséquilibre des échanges commerciaux d'huiles s'accroît

La croissance de la production de colza s'est accompagnée d'une augmentation de la production d'huiles mais aussi, dans une moindre mesure, du solde commercial de graines. Pour répondre aux besoins croissants d'huiles, les échanges croisés entre les différents types d'huiles entre 2004 et 2008 aboutissent à une dégradation du solde commercial des huiles.

Le déficit commercial pour les quatre huiles oléagineuses s'alourdit. En 2004, les exportations d'huiles de colza et, dans une moindre mesure, de tournesol compensaient presque les importations d'huiles de soja et de palme mais celles-ci se sont ensuite plus fortement développées que les premières. Ainsi, en 2008, les soldes des huiles de soja et de palme pèsent pour 91 % dans le déficit total en huiles. De fait, la production intérieure d'huiles

stagnant face à la croissance des utilisations, l'équilibre s'établit grâce à la hausse des importations d'huiles.

En 2008, la France n'est plus exportatrice nette d'huile de colza. Après le pic de 2006, les exportations d'huile de colza se réduisent de 328 milliers de tonnes, les volumes baissant de 36 % en 2007 et de 3 % en 2008. Le solde en quantité, excédentaire jusqu'en 2007, est devenu déficitaire à partir de 2008 de 40 milliers de tonnes. La production d'huile croît désormais moins vite que les besoins, la croissance des importations assurant l'équilibre comme pour l'ensemble des huiles.

Pour l'huile de tournesol, le solde en quantité a été volatil et tour à tour excédentaire ou déficitaire selon les années entre 2005 et 2008. En 2008, après une hausse de 30 % en 2006, les quantités exportées sont en baisse (- 11 %). L'évolution du solde ne reflète pas de modification structurelle très nette.

Le déficit d'huile de soja se développe au cours des dernières années. En raison de la diminution continue de la production française et des importations de graines de soja, la consommation d'huile de soja repose de plus en plus sur les importations. En 2007, 77 % des ressources en huile de soja proviennent des importations, alors qu'en 2002 la part était de 24 %. Les importations nettes d'huile de soja sont passées d'un niveau quasi nul en 2004 à près de 300 milliers de tonnes en 2008.

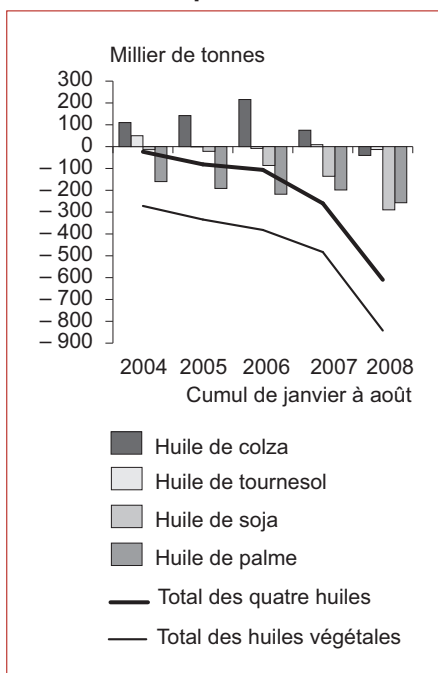
Les achats d'huile de palme en provenance d'Asie du Sud-Est (Indonésie et Malaisie), après une progression modérée, rattrapent les achats d'huile de soja. En 2008, les quantités achetées ont progressé de 24 % contre 14 % en 2006. Et, l'huile de palme, dont le déficit était presque compensé en 2004 par l'excédent en huile de colza, devient le second contributeur avec l'huile de soja au déficit total du solde des huiles.

La structure du déficit du solde des huiles végétales brutes et raffinées se modifie

Le poids des quatre huiles citées grandit dans l'évolution du solde des huiles végétales. En 2008, le déficit des échanges commerciaux de l'ensemble des huiles se creuse très fortement (+ 76 %) alors qu'il était très modéré en 2004. Les autres importations d'huiles végétales brutes et raffinées - huiles d'olive, de coprah, d'arachide, de lin, de palmiste et autres huiles - dont la part dans le déficit du solde des huiles était importante (95 % en 2004) n'en représentent plus que 28 % en 2008.

Pour les huiles à usage industriel, le déficit s'accroît plus rapidement que pour les huiles à usage alimentaire. En 2008, le déficit en huiles s'élève à 832 milliers de tonnes, dont 560 milliers en huiles déclarées à usage principalement industriel sur lesquels les huiles de colza, de tournesol, de soja et de palme représentent à elles seules 488 milliers de tonnes. De 2004 à 2008, la part du déficit du solde de ces dernières dans le déficit du solde total des huiles à usage technique est passée

Hausse des importations d'huiles



Source : Douanes (DGDDI)

de 42 % à 87 %. Elles passent nettement devant les autres huiles - coprah, palmiste, ricin et autres - et sont devenues les premières huiles techniques importées.

À partir de 2007, le déficit en huiles à usage alimentaire, dont le niveau était en 2004 presque du même ordre que celui des huiles à usage technique, s'est alourdi mais plus modérément. Cette évolution repose principalement sur le recul de l'excédent d'huile de colza brute entamé en 2006 (- 52 % en 2007) et qui résulte de la baisse conjuguée de la production et des exportations. À ce recul, s'ajoute l'alourdissement du déficit en huile de tournesol brute, dont les importations augmentent plus vite que les exportations.

Le solde de l'ensemble graines-équivalent-huile et huiles s'alourdit sous le poids des huiles

Pour analyser la balance entre l'excédent de graines et le déficit des huiles, les deux soldes des graines et des huiles ont été consolidés en convertissant les graines en équivalent-huile.

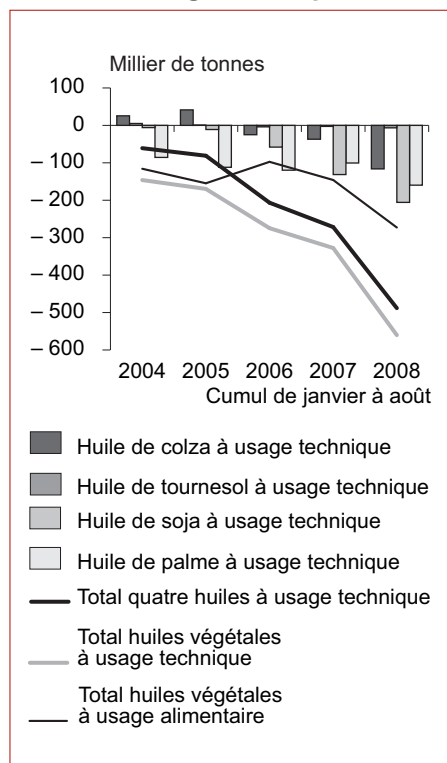
En 2004, l'apport de l'excédent commercial en graines-équivalent-huile et huiles de colza, et dans une moindre mesure, de tournesol, couvrait largement le déficit en graines-équivalent-huile et huiles de soja et huiles de palme. À partir de 2006, le déficit des échanges en graines-équivalent-huile de soja a évolué selon une tendance baissière, tandis que les importations en huile se sont accélérées, la filière du soja devenant importatrice nette comme celle de la palme. En 2008, le solde consolidé des trois graines et quatre huiles s'est fortement dégradé et n'est plus que légèrement excédentaire. Les excédents en graines de colza et dans une faible mesure de tournesol, exprimés en équivalent-huile, compensent à peine les déficits alourdis par le soja et la palme. Entre 2004 et 2008, pour l'ensemble des graines et huiles, le solde global exprimé en équivalent-huile est ainsi passé d'un excédent d'un peu plus de 300 milliers de tonnes à un déficit de 230 milliers.

La flambée des prix accentue le déficit commercial de la filière oléagineuse

Depuis 2006, le solde commercial en valeur des produits agricoles transformés se dégrade. Les échanges extérieurs d'huiles brutes et raffinées à usage alimentaire ou technique contribuent de plus en plus négativement à l'excédent en produits agricoles transformés. Entre 2006 et 2008, leur déficit s'est creusé de 428 millions d'euros. Cet écart est du même ordre de grandeur que le repli de 4,2 milliards d'euros à 3,8 milliards pour le solde commercial de l'ensemble des produits transformés agroalimentaires. À partir de la campagne 2006/2007, sous l'effet d'une demande mondiale accrue et du niveau des emblavements et des rendements, la tension sur le marché des graines s'est traduite par de nettes hausses de prix.

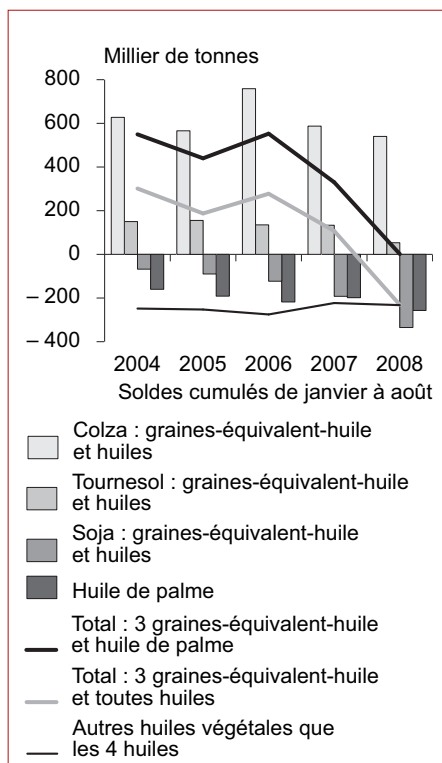
Les prix ne suivent pas nécessairement la même évolution pour les graines de colza, de tournesol et de soja et leurs huiles respectives. Les prix des

Haussa plus forte des importations d'huiles à usage technique



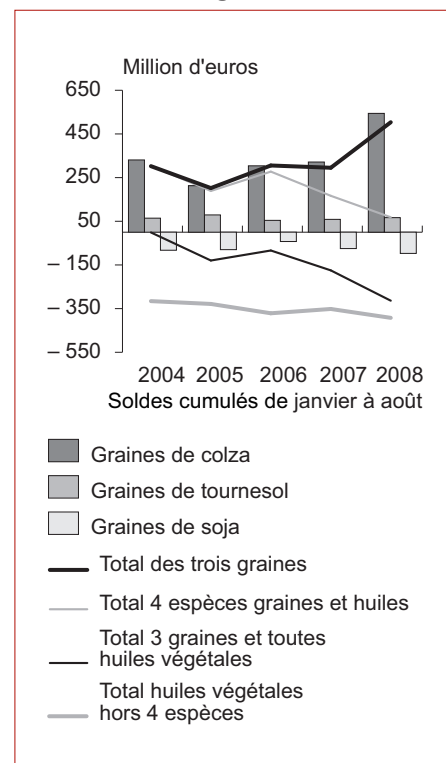
Source : Douanes (DGDDI)

La hausse de l'excédent en graines ne compense pas le très fort déficit en huiles



Source : Douanes (DGDDI)

Détérioration du solde en valeur de la filière oléagineuse

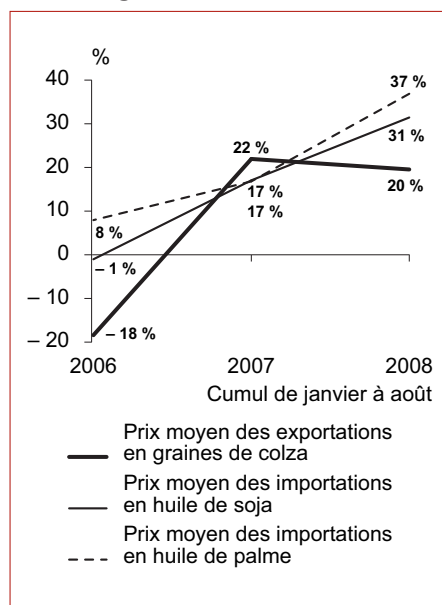


Source : Douanes (DGDDI)

huiles subissent nettement la pression exercée par les cours du pétrole, le développement des agrocarburants, la parité euro-dollar, et la situation des marchés financiers et boursiers.

À partir des déclarations douanières concernant les graines et les huiles, qui sont des produits assez homogènes, il est possible de calculer un prix unitaire égal au rapport des valeurs aux quantités déclarées et cumulé sur la période de référence de janvier à août. En 2008, le prix ainsi calculé des exportations des graines de colza affiche une hausse beaucoup moins forte que celles des importations d'huiles de soja et de palme. Au niveau de l'ensemble de la filière oléagineuse graines et huiles, le déficit en valeur atteint 300 millions d'euros en 2008 contre 165 millions en 2007.

Tendance à la hausse des prix des oléagineux



Source : Douanes (DGDDI)

Sources et définitions

- La Direction Générale des Douanes et Droits Indirects est responsable de l'élaboration et de la diffusion des statistiques du commerce extérieur français.
- Le territoire statistique de la France comprend la France continentale, la Corse, les autres îles françaises du littoral, la principauté de Monaco et les départements d'outre-mer.
- Les statistiques du commerce extérieur sont valorisées à la frontière française, c'est-à-dire y compris le coût d'acheminement jusqu'au passage de la frontière française.

À l'exportation, la valeur inclut le coût du trajet et de l'assurance sur le territoire national. C'est la valeur Fab, franco à bord.

À l'importation, la valeur comprend le coût du trajet et de l'assurance du point de départ jusqu'à la frontière. C'est la valeur Caf, coût, assurance et fret.

Le pays indiqué est par principe celui d'origine des marchandises.

Pour en savoir plus

Toutes les séries conjoncturelles publiées pour le thème de cet « Agreste Conjoncture » sont présentes dans l'espace « Données en ligne » du site Internet de la statistique agricole : www.agreste.agriculture.gouv.fr

Et aussi les publications Agreste Conjoncture :

- « Effet mesuré des hausses de prix sur l'évolution du solde agroalimentaire », Agreste Synthèses Commerce extérieur agroalimentaire, décembre 2007
- « Diminution de l'excédent agroalimentaire », Infos rapides n° 10/12, octobre 2008

Le Centre de Documentation et d'Information Agreste : ouverture le lundi, mardi et jeudi de 14 h à 17 h - Tél. : 01 49 55 85 85, Mél. : scees-cdia@agriculture.gouv.fr

Sigles et abréviations

Caf : coût, assurance et fret

DGDDI : Direction générale des douanes et droits indirects

Fab : franco à bord



Agreste : la statistique agricole

Ministère de l'Agriculture et de la Pêche
Secrétariat Général

SERVICE DE LA STATISTIQUE ET DE LA PROSPECTIVE

12 rue Henri Rol-Tanguy - TSA 70007 - 93555 MONTREUIL SOUS BOIS Cedex
Tél. : 01 49 55 85 05 - Site Internet : www.agreste.agriculture.gouv.fr

Directrice de la publication : Fabienne Rosenwald
Rédacteur : Hélène Vigouroux
Composition : SSP Beauvais
Dépôt légal : À parution
ISSN : 1274-1086
© Agreste 2008